

# En piste pour la Correspondance



**Schlémil** : *C'est quoi cette piste ?*

Combien d'activités sont proposées en classe n'ayant de sens que pour l'enseignant et quelques élèves qui ont la chance d'être dans une dynamique d'apprentissage. Et les autres ?

Par exemple, l'écriture. Ecrire pour le maître, écrire pour la note, écrire pour remplir le cahier, ce n'est guère motivant...

En revanche, écrire à d'autres personnes pour mieux les connaître, pour partager les expériences et les projets à chacun, voilà un objet qui prend du sens, qui donne du sens !



**Chabotte Tripouille** : *Comment faire concrètement ?*

Je choisis une classe ou un groupe avec qui nous allons correspondre, l'objectif principal étant de découvrir d'autres milieux grâce à cette correspondance. Par exemple, par ce biais-là : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/correspondance>

On peut correspondre avec un groupe de pairs, mais aussi avec des personnes âgées pour établir un lien inter-générationnel.

Un planning d'échange est défini, dans l'idée que cette correspondance soit assez régulière, voire fréquente, de façon à ce qu'une dynamique, faite des désirs d'écrire de chacun, soit créée.

Pour permettre cette fréquence, nous pouvons passer par plusieurs modes d'échange : la lettre collective et les lettres individuelles, mais aussi des mails. Cela peut prendre plusieurs formes : envois de dessins, de vidéos, de sons...

Enfin, l'idéal est qu'à un ou plusieurs moment(s), une rencontre se fasse entre les deux groupes pour donner chair à tout cela. Donc pour les jeunes élèves, le groupe des correspondants ne doit pas être trop éloigné, pour permettre cette rencontre. Et pourquoi pas une correspondance avec l'étranger ?



**Pepito** : *Et finalement, ça change quoi ?*

Comme pour de nombreuses activités proposées à l'école, il y a possibilité de leur donner du sens : faire une correspondance ou un journal de classe, arpenter le quartier où l'on vit pour faire des découvertes historiques, géographiques ou scientifiques, porter un regard mathématique sur son environnement pour mener des recherches, etc.

Ça prend souvent plus de temps qu'une activité balisée et en dé-prise avec la vie, mais l'essentiel n'est-ce pas ce qui reste de ce que nous apprenons ?

Empêchement  
à apprendre :

*Ça ne sert à rien/Je ne suis pas pareil / Chez moi, c'est pas comme ça  
/ Moi, y a que ça qui m'intéresse*